

AU BON VIEUX TEMPS

- A**s-tu grandi au cours des années 50, 60... ?
Comment as-tu pu survivre ?
- Les autos n'avaient pas de ceinture de sécurité, d'appuie-tête ni d'air bag
 - Sur les sièges arrière on se marrait !!! Et cela n'était pas dangereux
 - Les lits à barreaux et jouets étaient multicolores ou, au minimum, peints avec des laques «douteuses» contenant plomb ou autres poisons.
 - Il n'y avait pas de «sécurité enfants» sur les portes des voitures, prises de courant, médicaments, ou autres nettoyants chimiques domestiques
 - On pratiquait le vélo sans casque
 - On buvait à même le tuyau d'arrosage et non des eaux minérales en bouteilles stériles...
 - Nous construisions des «carricos» avec des caisses à savon et, ceux qui avaient la chance d'habiter non loin d'une pente asphaltée pouvaient tenter d'établir des records de vitesse et même de constater, à mi-chemin, qu'on avait «économisé» les freins. Après quelques accidents, nombre de ces problèmes étaient résolus !
 - On osait aller jouer dehors à la seule condition de rentrer avant la nuit à la maison. Il n'y avait pas de portable et personne ne savait où l'on se traînait ! Incroyable !...
 - Nous avions école jusqu'à midi, on rentrait manger à la maison, éraflures, os ou dents cassés, personne ne se serait plaint, personne n'avait tort si ce n'était nous-même.
 - On avalait des sucreries, du pain beurré, des boissons riches en sucre, on ne parlait pas d'obésité, on jouait toujours dehors on était actif.

- On se partageait, à quatre, une limonade au goulot, nul n'en est mort...
 - Pas de Playstation, Nintendo 64, Xboxes, jeux Vidéos, câble haut débit, enregistreur vidéo, Dolby surround, portable, computer, chats sur Internet, etc....
- Seulement des amis
- A pied ou à bicyclette, nous nous rendions chez des copains, même s'ils habitaient à des kms, on entrait sans frapper, on les conviait à jouer.
 - Si ! Si ! dehors dans ce monde gris et ce, sans surveillance ! Etait-ce possible ? On jouait au foot avec une seule cage et lorsque nous n'étions pas «sélectionné», ni frustration, ni fin du monde
 - Il y avait bien des élèves «retardés» et qui redoublaient. Personne n'allait chez le psychologue ou psychopédagogue. On ne parlait pas de dyslexie, problème de concentration, voire d'hyperactifs, on répétait simplement l'année et chacun avait sa chance.
 - Nous avions libertés, revers, succès, devoirs... et apprenions à faire avec, la seule vraie question est «comment avons-nous fait pour survivre ??? et avant tout, comment avons-nous pu développer notre personnalité ?» Etes-vous aussi issu de cette génération : 50, 60... Si oui, alors envoyez ce message aux plus jeunes afin que tous sachent comment c'était de notre temps.
- Ils répondront certainement que c'était «ennuyeux»... mais qu'est-ce qu'on était heureux !!!
Hein ???